



La “guerre contre les agriculteurs” menace la souveraineté alimentaire et la santé des Européens

Le commentateur irlandais Ivor Cummins a expliqué à Kim Iversen qu'une "guerre contre les agriculteurs", qui s'apparente à une conspiration et qui utilise la durabilité comme justification, vise à étouffer l'agriculture locale en Europe, permettant ainsi aux entreprises de s'emparer des produits alimentaires transformés, ce qui présente de graves risques pour la santé publique.

Par [John-Michael Dumais](#)

Mondialisation.ca, 12 avril 2024

[The Defender](#)

Région : [L'Europe](#)

Thème: [Environnement](#), [Loi et Justice](#)

“Les agriculteurs se rendent compte qu’il s’agit d’une sorte de fin de partie et qu’il est temps de se retrancher et de tenir bon, sinon il n’y aura plus rien à défendre”, a déclaré le commentateur géopolitique irlandais Ivor Cummins à Kim Iversen lors de l’émission “[The Kim Iversen Show](#)” diffusée mercredi.

Iversen et Cummins ont discuté de la [vague de rage](#) actuelle alimentée par l’anxiété existentielle croissante des [agriculteurs européens](#) qui font face à une pression de plus en plus forte pour vider l’agriculture rurale de sa substance au nom du développement durable.

L’étincelle qui a déclenché les manifestations, a expliqué M. Cummins, provient du fait que les agriculteurs “ont enfin compris”, c’est-à-dire qu’ils reconnaissent que [le changement climatique orchestré](#) et les politiques réglementaires “vertes” ne sont que des prétextes pour faire avancer la mondialisation qui vise à supprimer la production alimentaire locale et l’autosuffisance.

“Les agriculteurs commencent à se rendre compte, comme beaucoup de gens, [that], qu’il s’agit d’une campagne orchestrée pour nous éliminer et pour remplacer l’agriculture locale et les aliments sains par une sorte de pipeline massif d’[aliments ultra-transformés](#) provenant des grandes entreprises”, a-t-il déclaré.

Selon M. Cummins, tout cela est lié à l’[Agenda 2030 des Nations unies \(ONU\) pour le développement durable](#) et aux initiatives du [Forum économique mondial \(FEM\)](#) – “‘Vous mangerez les insectes’ et toutes ces absurdités”, a-t-il déclaré.

Bien que les agriculteurs européens se battent depuis des années contre certaines de ces politiques, ils commencent à comprendre qu’il ne s’agit plus du “va-et-vient habituel avec les gouvernements” sur des questions telles que les taxes sur le diesel, a déclaré M. Cummins.

L'écrasement sans pitié de la souveraineté des pays

Les gouvernements ont mis en œuvre une série de nouvelles réglementations écologiques, telles que les limites des émissions d'azote de l'[agriculture néerlandaise](#), comme prétexte pour introduire des changements radicaux sous le couvert du développement durable.

Aux Pays-Bas, le gouvernement se concentre sur la réduction de l'azote, menaçant de [fermer plus de 3 000 exploitations agricoles](#). Toutefois, selon M. Cummins, le pays s'est stabilisé et a commencé à réduire ses rejets d'azote dans les rivières vers 2015.

"En Irlande, des fuites de mémos du département [agriculture] suggèrent qu'ils aimeraient [abattre 200 000 vaches](#)", a noté M. Cummins.

En France, le gouvernement utilise les taxes et autres prélèvements auprès des agriculteurs. "Le climat n'est jamais qu'une excuse", a-t-il déclaré.

Les gouvernements visent également la production locale d'électricité, selon Cummins. "Ils ont éliminé toutes celles qui se trouvaient en Irlande", a-t-il déclaré. "Ils veulent que l'énergie soit une sorte d'arme [so] que l'on soit dépendant du réseau électrique.

M. Cummins a fait part de ses préoccupations concernant les [véhicules électriques](#) qui, selon lui, ont un impact "absurde" sur l'environnement en raison de l'extraction des minerais utilisés pour fabriquer les batteries.

"L'idée est de rendre les gens dépendants de l'approvisionnement électrique, alors que le diesel fourni ou stocké localement permet aux gens d'être indépendants", a-t-il déclaré.

Faisant référence au déploiement des "[villes de 15 minutes](#)", M. Cummins a déclaré : "Tout va dans le sens d'un écrasement sans merci de la souveraineté des pays, de leurs idéaux nationalistes et de leur autosuffisance locale".

"Vous [ne posséderez rien](#), vous serez heureux et nous vous fournirons de la nourriture et de l'électricité, a-t-il déclaré, jusqu'à ce que vous disiez quelque chose de négatif à l'encontre du gouvernement.

Les aliments ultra-transformés à l'origine de l'épidémie de maladies chroniques

M. [Cummins](#), chercheur sur la relation entre l'alimentation et la maladie et coauteur de "[Eat Rich, Live Long](#)", a expliqué comment le retour à une alimentation ancestrale éprouvée pourrait se traduire par de profonds progrès en matière de santé publique.

Il a suggéré que l'adoption de ces produits de base fournis par les agriculteurs de la vieille école ne sauverait pas seulement l'agriculture locale, mais pourrait également dévaster l'industrie pharmaceutique.

"La chose la plus simple que je puisse dire (...) est que si l'on se contente de manger de la viande, du poisson, des œufs et des légumes qui ne sont pas des féculents, la majeure partie de l'[industrie pharmaceutique](#) s'effondrerait en quelques années, car elle repose sur les statines et les "antihypertenseurs" (médicaments contre l'hypertension).

Aujourd'hui, les aliments ultra-transformés à longue durée de vie - chargés d'huiles

végétales, de sucres et de céréales raffinées – représentent plus de 60 % des calories d'une personne moyenne et sont à l'origine de la "triade du diable" des maladies chroniques modernes : [diabète de type 2](#), [obésité](#), maladie d'Alzheimer (aujourd'hui parfois appelée [diabète de type 3](#)), selon M. Cummins.

Ces aliments sont "internationalisés", a déclaré M. Cummins. "Ils ont des chaînes d'approvisionnement extraordinaires qui permettent aux [grandes entreprises alimentaires](#) de gagner beaucoup d'argent. Et c'est de la camelote."

Selon M. Cummins, pour soutenir ce régime, il faut "éliminer la plupart des produits vendus au supermarché, car ils sont tous ultra-transformés" et se contenter de "ce que nous mangions, disons, il y a cinq à dix mille ans".

Il a admis qu'il était difficile de modifier les habitudes alimentaires de masse, compte tenu des [propriétés d'accoutumance](#) des aliments ultra-transformés et de la place prépondérante qu'ils occupent sur le marché.

"Ce n'est pas aussi simple que d'appuyer sur un bouton, car la tentation de manger des produits ultra-transformés est énorme", a concédé M. Cummins. "Tout cela est délicieux et addictif", a déclaré Mme Iversen. "C'est un peu le but recherché".

La nourriture a un goût de plastique ici

Ayant vécu en France et en Italie, Mme Iversen a fait part de ses observations sur les différences entre les petites exploitations agricoles européennes et le système américain d'agriculture corporatisée.

Dans les pays européens, les familles font leurs courses pratiquement tous les jours, car les aliments moins transformés se gâtent plus vite.

Elle a également établi un lien entre les plats américains à base d'additifs et les [schémas nationaux d'obésité](#), en citant en exemple la taille comparativement plus grande de ses cousins vietnamiens élevés aux États-Unis.

"C'est probablement la raison pour laquelle les Américains sont plus gros et plus gras – les hormones et les substances qu'ils introduisent dans nos aliments par rapport aux Européens", a-t-elle déclaré. "Nous recevons tous les [OGM](#) (organismes génétiquement modifiés).

Abordant la question de la disparition des petits exploitants agricoles aux États-Unis, Mme Iversen a raconté des anecdotes sur les problèmes financiers qui ont mis fin à l'exploitation agricole de sa propre famille, qui existait depuis plusieurs générations.

Elle a résumé l'intrigue universelle où le travail éreintant et les marges étroites obligent des générations d'agriculteurs à abandonner des terres autrefois précieuses.

"Mon père a vendu la ferme", raconte Mme Iversen, qui relate la succession de parents qui se sont convertis à la conduite de camions et à d'autres métiers pour gagner de l'argent, alors que la campagne se transformait en [usines](#).

Mme Iversen a demandé à Mme Cummins si les Européens s'inquiétaient d'une prise de contrôle de leur système alimentaire à l'américaine, étant donné qu'à son retour de

voyages à l'étranger, elle trouvait toujours que "la nourriture avait un goût de plastique ici".

M. Cummins a déclaré que la majorité des gens "ne réfléchissent pas beaucoup" et a attribué la diminution progressive de l'esprit critique aux régimes alimentaires de plus en plus pauvres en Europe.

"La plupart des gens normaux partent du principe que l'approvisionnement en nourriture se poursuivra", a déclaré M. Cummins. "Ils ne semblent pas faire le lien entre la guerre menée contre les agriculteurs et la diminution de la quantité de nourriture de haute qualité".

Le Parlement européen est un "talk-shop" comme l'ancien système soviétique

M. Cummins a rappelé l'analyse du [professeur Richard Werner](#) selon laquelle la structure du pouvoir centralisé à Bruxelles - siège du Parlement européen - reflète l'ancien modèle de contrôle soviétique.

M. Cummins a déclaré que M. Werner avait souligné le travail d'"un ou deux historiens" qui ont écrit que l'Union européenne (UE) a "littéralement tiré parti du système centralisé soviétique presque exactement".

Il a critiqué le système qui permet à la Commission non élue de dicter toutes les règles et stratégies, tandis que le Parlement européen, impuissant, se contente de faire du théâtre avec ses débats sans conséquence, selon M. Cummins.

"Ils ne font pas les lois et c'est un 'talk shop'", a-t-il déclaré, tandis qu'une cabale non élue prend les décisions.

"Les gens ont été programmés pour penser qu'il s'agit d'une théorie du complot", a-t-il déclaré, car trop de gens font confiance aux autorités et se méfient de ceux qui les remettent en question.

Cummins a déclaré :

« La [commission de l'UE](#) au sommet est maintenant entièrement investie dans l'ONU, le FEM (WEF) et tous les autres groupes tels que le [Club de Rome](#) et la [Commission trilatérale](#)... jusqu'au département d'État américain qui tire de nombreuses ficelles. Et ils font ce que les strates supérieures pensent être le mieux pour la planète. ...

au sommet [Those] croit vraiment que le monde doit être géré et que cela signifie ralentir l'utilisation des ressources, garder toutes les ressources pour l'avenir et ... mettre en place un système totalitaire où les gens se sentent "en quelque sorte" libres et occidentaux.

"On les maintient dans cette illusion, mais la réalité est que, où que l'on se tourne, il s'agit d'une économie centralisée dirigée par le sommet. D'où toute cette folie.

"Il n'est donc pas logique de supprimer les sources locales souveraines d'[énergie](#) et de nourriture.

À visionner en cliquant ici (vidéo en anglais) :

Articles Par : [John-Michael
Dumais](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca